

Saint-Girons et Lorp-Sentaraille deviennent la centralité principale, au détriment des hameaux qui sont désertés.

MIX ENERGETIQUE

SOBRIETE	PRODUCTION ENR
Mobilité --	Solaire ++++
Habitat neuf ++	Bois énergie ++
Habitat ancien +	Méthanisation ++
	Hydroélectricité o



La valorisation de la biomasse issue tant des forêts que de l'agriculture implique un trafic plus important entre les lieux de prélèvement et les chaufferies

Le patrimoine n'est respecté que dans son périmètre de protection. Les covisibilités au-delà ne sont pas limitées et les impacts sont forts.

Pour accueillir les nouveaux habitants, de nouvelles constructions sont entreprises, mais en insistant sur la densification. Seules les constructions dans les lotissements, hors zones inondables deviennent possibles.

Pour ne pas allonger les réseaux, les pôles de production d'énergie sont concentrés à proximité des principaux lieux de consommation. L'impact visuel est maximisé.



Les hameaux et villages perdent les services de proximité. Les habitants doivent nécessairement se rendre dans les centralités pour y avoir accès.



La concentration des principaux espaces de consommation à l'écart des espaces de production implique des transports plus importants.

Les coteaux sont délaissés par l'agriculture au profit du fond de vallée plus facilement accessible et en lien plus direct avec les lieux de consommation.

La densité d'habitant dans la centralité entraîne un enrichissement de leurs abords, les cultures y étant plus compliquées (nuisances sonores, usages problématiques, traitement phytosanitaire, etc.)

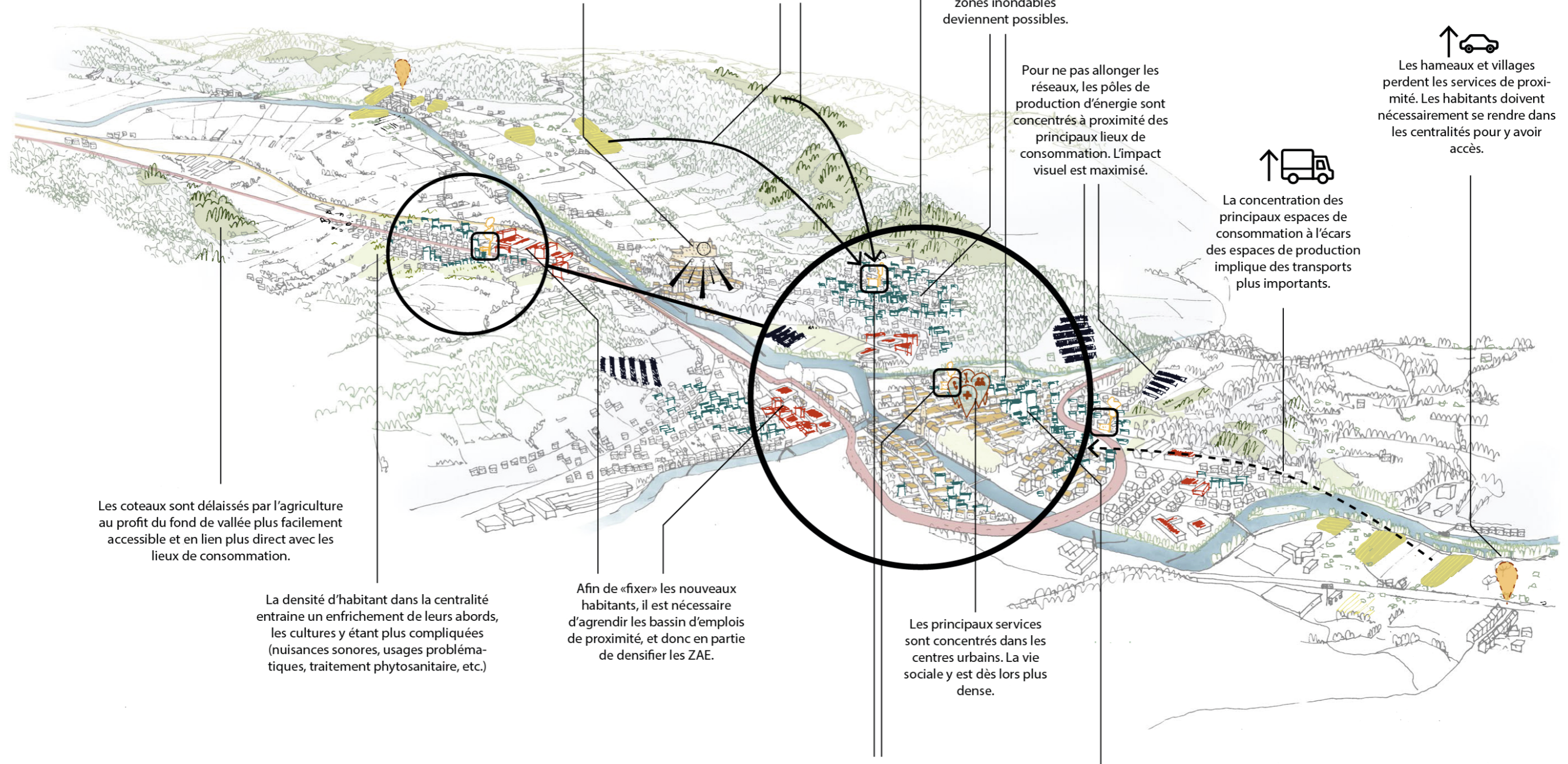
Afin de «fixer» les nouveaux habitants, il est nécessaire d'agrandir les bassins d'emplois de proximité, et donc en partie de densifier les ZAE.

Les principaux services sont concentrés dans les centres urbains. La vie sociale y est dès lors plus dense.

La plus grande densité d'habitation permet une meilleure efficacité des chaufferies collectives



La proximité entre habitat, services et emplois rend l'utilisation de la voiture moins importante.





MIX ENERGETIQUE

SOBRIETE	PRODUCTION ENR
Mobilité +++	Solaire +
Habitat neuf +	Bois énergie ++
Habitat ancien ++	Méthanisation ++
	Hydroélectricité o

L'habitat diffus nécessitera, pour une meilleure autonomie, de moyens de production d'appoint. L'impact sera ainsi moindre que de grosses centrales, mais plus dispersé.

Du fait de la multiplicité des pôles d'habitats, l'efficacité énergétique d'installations collectives comme des chaufferies nécessite de les répartir dans le territoire.

Création d'une constellation de centralités en maintenant les hameaux, villages et villes.

La dispersion des moyens de production, notamment liés à la méthanisation permet de se fournir localement en matière, évitant ainsi d'augmenter le trafic des transports.

La focalisation sur les centres-bourgs se fait dans le respect du patrimoine local qui profite de cette valorisation.

Pour réduire le trafic de voitures individuelles, notamment dû aux déplacements pendulaires, le réseau de transport en commun est densifié.

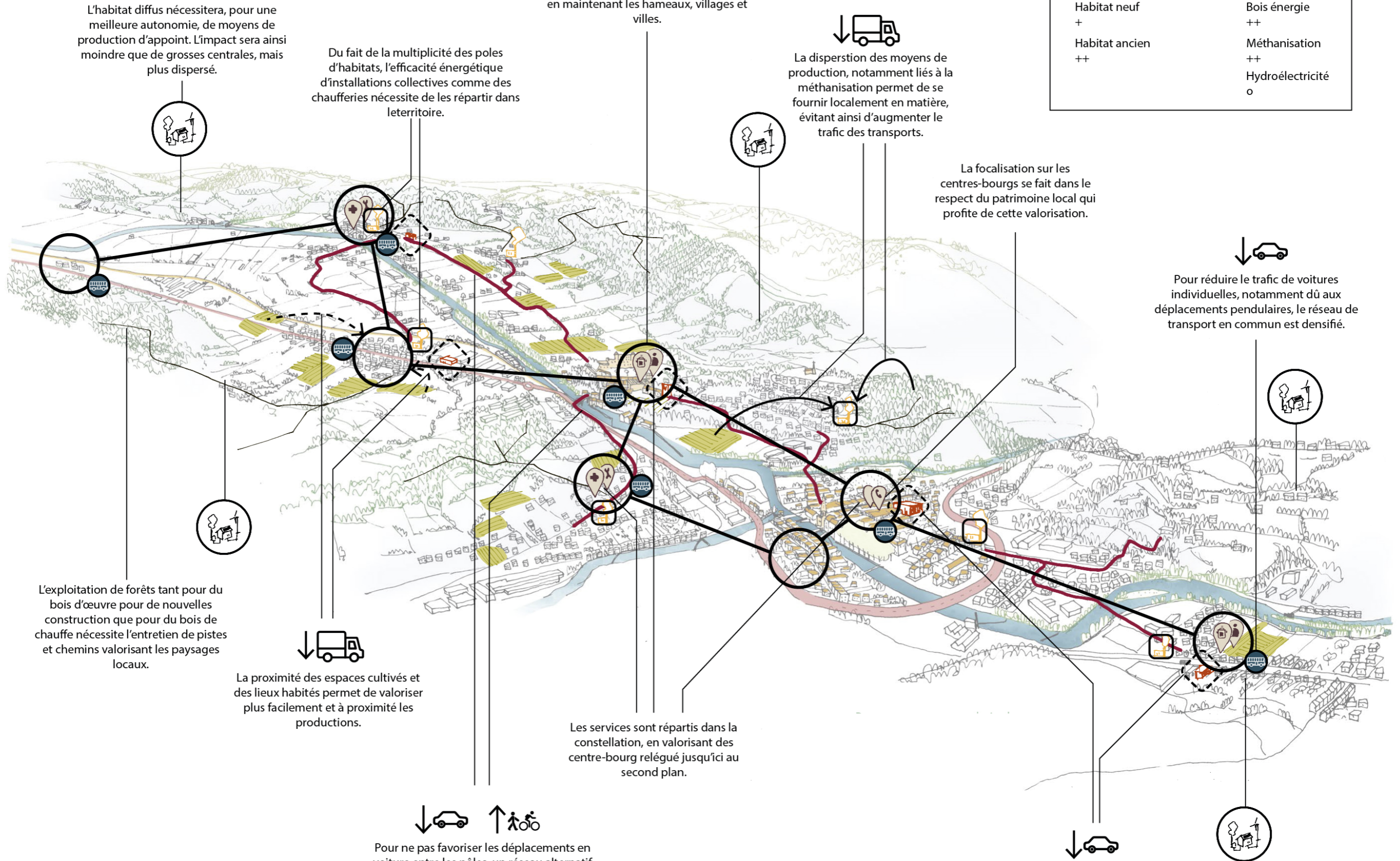
L'exploitation de forêts tant pour du bois d'œuvre pour de nouvelles constructions que pour du bois de chauffe nécessite l'entretien de pistes et chemins valorisant les paysages locaux.

La proximité des espaces cultivés et des lieux habités permet de valoriser plus facilement et à proximité les productions.

Les services sont répartis dans la constellation, en valorisant des centres-bourgs relégués jusqu'ici au second plan.

Pour ne pas favoriser les déplacements en voiture entre les pôles, un réseau alternatif de déplacement doux est créé (cycliste comme piéton).

Afin de réduire les déplacements pendulaires (maison-travail), des tiers-lieux destinés au télé-travail sont installés auprès des pôles d'habitat. Ils sont l'occasion de rénover les centres anciens.





MIX ENERGETIQUE

SOBRIETE	PRODUCTION ENR
Mobilité -	Solaire +++
Habitat neuf +	Bois énergie +
Habitat ancien --	Méthanisation ++
	Hydroélectricité o

L'urbanisation se diffuse dans tout le fond de vallée, sans régulation.

L'habitat diffus nécessitera, pour une meilleure autonomie, de moyens de production d'appoint. L'impact est moindre que de grosses centrales, mais plus dispersé.

Les centres anciens se vident au profit des nouvelles habitations, moins chères à faire construire que la rénovation de l'ancien et moins exposés aux risques d'inondations.

Les coupures d'urbanisation disparaissent, particulièrement le long des axes principaux. L'artificialisation des sols plus importantes aggrave les risques.

Mise sous pression dans la vallée, l'agriculture se reporte sur les coteaux anciennement boisés. Le ruissellement et les risques augmentent.

Pour ne pas allonger les réseaux, les pôles de production d'énergie sont disséminés sur le territoire. L'impact visuel est maximisé.

La proximité des espaces cultivés et des lieux habités permet de valoriser plus facilement et à proximité les productions.

Le nombre d'habitant important et leur dispersion, mais aussi la pression urbaine, entraîne un enrichissement des abords des espaces bâtis, les cultures y étant plus compliquées (nuisances sonores, usages problématiques, traitement phytosanitaire, etc.)

Le patrimoine est délaissé, relégué à son attractivité touristique. Il subit de plein fouet l'impact visuel de l'étalement urbain.

Les services se concentrent dans les zones d'activités économiques, facilement accessibles en voiture.

Les grandes étendues habités rendent les réseaux de distribution d'énergie et de chaleur beaucoup moins efficaces, et plus coûteux à entretenir du fait des longueurs.

